

SOCIAL

La Mission locale au soutien des jeunes de 16 à 25 ans depuis quarante ans

La Mission locale vient de célébrer ses quarante ans d'actions auprès des jeunes de 16 à 25 ans. Elle dispose aujourd'hui de permanences sur l'ensemble du territoire et accueille et aide 3 600 jeunes par an

Jean-Pierre Tamisier
jp.tamisier@sudouest.fr

La Mission locale Pays basque vient de souffler ses quarante bougies. Elle a célébré cet anniversaire lors d'une journée d'animation organisée pour ses salariés à l'Espace de l'Océan d'Anglet, ville où se trouve son siège. Mais en l'espace de quatre décennies, son activité a beaucoup évolué. Elle dispose aujourd'hui de 32 permanences aussi bien dans le Labourd, qu'en Basse-Navarre ou en Soule.

« Nous recevons dans ces permanences 3 600 jeunes par an, avec un renouvellement d'environ 40 % chaque année », explique Brigitte Cazalis, directrice de la Mission locale. « Nous sommes face à une grande variété de public. Avec des jeunes qui sont en recherche de travail, d'autres qui ne savent pas vers quelles voies se tourner et d'autres encore, qui souhaitent changer d'orientation. »

Une aide individuelle

L'approche choisie par la Mission locale Pays basque est d'apporter un traitement individuel de chaque jeune qui la sollicite. « Nous prenons chaque jeune en fonction de sa situation globale, assure Brigitte Ca-

zalis. Avec l'objectif de trouver une réponse adaptée à ce qu'il attend. » Pour cela, la Mission locale dispose de quarante conseillères et conseillers, répartis sur l'ensemble du territoire basque. « La proximité est essentielle, insiste Brigitte Cazalis. Il n'existe pas de profil type de jeune qui se tourne vers nous. 40 %

« Nous offrons aussi des possibilités de préformation à celles et ceux qui n'ont aucun diplôme »

d'entre eux n'ont pas le permis de conduire, 31 % n'ont aucuns diplômes. Mais nous voyons aussi venir des jeunes diplômés, qui aspirent à trouver une nouvelle orientation. »

La proximité qu'ils établissent avec les jeunes de 16 à 25 ans qui se tournent vers eux, conduit les conseillers de la Mission locale à connaître des situations très difficiles. « Il arrive que des filles ou des garçons nous confient qu'ils ou elles sont victimes de violences, ou d'abus sexuels. Dans ce cas, nous les aidons à se tourner vers les interlocuteurs ou les structures qui pourront les aider. »



Brigitte Cazalis, directrice de la Mission locale Pays basque. J.-P. T.

Inquiétudes budgétaires

La Mission locale apporte aussi des aides concrètes pour passer un permis de conduire ou pour une aide financière ponctuelle de 40 euros. « Nous offrons aussi des possibilités de préformation à celles et ceux qui n'ont aucun diplôme. Nous faisons aussi de la sensibilisation à la santé, aux questions qui se rapportent à la sexualité. »

Dans un tout autre registre, elle offre la possibilité à des jeunes de partir à l'étranger dans le cadre de stages. Elle participe aussi au projet Basserriberry, financé dans le cadre du Poctefa, programme interrégional entre la France et l'Espagne. Il permet une offre de formation spécialisée dans la réhabilitation des bâtiments ruraux traditionnels de part et d'autre de la Bidassoa.

À l'heure des flottements politiques au sommet de l'État français, Brigitte Cazalis est une directrice de Mission locale inquiète. « Il était prévu une baisse de 5 % de notre budget, qui est jusque-là de 4,3 millions d'euros, dans le projet de loi de finance. On craint de subir, quoi qu'il arrive, une coupe budgétaire qui freine notre volonté d'être présents partout sur le territoire, au service des jeunes. »